



Revue de Littérature & d'Esthétique Négro-Africaines

VOL 3 N°21 - Janv. 2021

Mise en page et Impression
Centre de Reprographie de l'Enseignement Supérieur
(CRES) - Université Félix Houphouët-Boigny
Abidjan-Cocody

REVUE de Littérature & d'Esthétique Négro-Africaines

21

ISSN : 2076-3700



VOL 3 - N°21 - Janv. 2021
Sociétés / Civilisations

**REVUE DE LITTERATURE
ET D'ESTHÉTIQUE
NEGRO-AFRICAINES**



[HTTPS://WWW.WORLDCAT.ORG/TITLE/REVUE-DE-LITTERATURE-ET-DESTHETIQUE-NEGRO-AFRICAINES/OC LC/717109091&REFERER=BRIEF_RESULTS](https://www.worldcat.org/title/revue-de-litterature-et-desthetique-negro-africaines/oclc/717109091&referer=brief_results)

REVUE DE LITTÉRATURE ET D'ESTHÉTIQUE NEGRO-AFRICAINES

Directeur Fondateur : DAILLY Christophe †

Directeur de publication : Prof. COULIBALY Adama, Doyen de l'UFR Langues, Littératures et Civilisations, Université Félix H. BOIGNY, Abidjan-Cocody, C. I.

COMITÉ DE RÉDACTION

Rédacteur en Chef : Prof KOUAME ABO Justin - justabo@yahoo.fr

Rédacteur en Chef Adjoint : Prof ABOA Abia Alain Laurent - aboalainlaurent@yahoo.fr

Secrétaire de rédaction : Prof LOUIS Obou - louishermas@yahoo.fr

Chargé de la diffusion, du Marketing et de la promotion :

Dr ALLABA Djama Ignace - djignall@yahoo.fr

Trésorière : Dr GATTA Tanoa Marie-Chantal - gattachantal@yahoo.fr

COMITÉ SCIENTIFIQUE ET DE LECTURE

Prof. KOUVOUAMA Abel, Prof Titulaire, philosophie et anthropologie, Univ. de Pau (France), **Prof. SIDIBE Valy**, Prof. Titulaire, Théâtre, Art, Civilisation, Critique littéraire, Univ. FHB d'Abidjan-Cocody (Côte-d'Ivoire), **Prof. BOGNIAHO Ascension**, Prof. Titulaire, littérature africaine orale et écrite, Univ. d'Abomey Calavi (Bénin), **Prof. KONATE Yakouba**, Prof Titulaire, esthétique et philo africaine, Univ. FHB d'Abidjan-Cocody (Côte-d'Ivoire), **Prof. DANZI Gabriel**, Prof. Titulaire, littérature francophone, Univ. de Bangui, (République Centrafricaine), **Prof. AKINDES Francis**, Prof. Titulaire, sociologie politique et économique, Univ. AO de Bouaké (Côte-d'Ivoire), **Prof. GNEBA Kokora**, Prof. Titulaire, littérature et civilisation allemandes, Univ. FHB d'Abidjan-Cocody (Côte-d'Ivoire), **Prof. NIAMKEY Koffi Robert**, Prof. Titulaire, philo politique et morale, Univ. FHB d'Abidjan-Cocody (Côte-d'Ivoire), **Prof. SAVADOGO Mahamadé**, Prof. Titulaire, philo mod. et contemp; morale et pol, Univ. de Ouaga. (Burkina F), **Prof. KOUI Théophile**, Prof. Titulaire, littérature hispano-américaine, Univ. FHB d'Abidjan-Cocody (Côte-d'Ivoire), **Prof. NUBUKPO Komlan M.**, Prof. Titulaire, littérature améric., africaine angloph., Univ. de Lomé (Togo), **Prof BOA Thiémélé Ramses**, Prof. Titulaire, hist. philo, philo Egypte ancienne, Univ. FHB d'Abidjan-Cocody (Côte-d'Ivoire), **Prof. N'ZINZI Pierre**, Prof. Titulaire, philo de la logique et des sciences, Univ. O. Bongo, Libreville (Gabon), **Prof. QUEFERELL Ambroise**, Directeur de Recherche, linguistique du français en Afrique, Univ. de Provence, UMR 6039 (France), **KOUAME Abo Justin**, Maître de Conférences, linguistique allemande, analyse du discours, argumentation, cohérence et stratégie discursives, Univ. FHB d'Abidjan-Cocody (Côte-d'Ivoire).

ADMINISTRATION

ILENA 01, BP V34, Abidjan 01, République de Côte d'Ivoire

Adresse électronique: Unicoc-ILENA_yahoo.fr

Compte Convention Université-ILENA : 001-000417 003 500, code 428/26

Tel : (225) 42129393; (225) 07 04 01 65

SOMMAIRE

EDITORIAL	6
1- TOURÉ Amidou : Traitement des événements politiques à travers la “ une” des quotidiens ivoiriens.....	13
2- ADHEPEAU Julien Laurent Michel : De la réputation corporate de la marque de vins « château de France » auprès de ses parties prenantes : une approche du quotient de réputation (rq).....	29
3- PIRA Kouassi Touffouo Frederic : La communication médiée : une réponse technologique à la distanciation sociale face à la covid-19.....	47
4- ALLANGBA Yéboué : Médicaments génériques et santé publique : de la nécessité de changement de comportement des prescripteurs de la commune d’Abobo.....	63
5- ADOU Abran Béatrice : Les raisons de la léthargie du secteur du cinéma d’animation en Côte d’Ivoire.....	86
6- HIEN Sié : “ <i>Si too kha</i> ” de <i>bilirekambire</i> : Une plainte pour orphelin dans la société lobi.....	101
7- KOUAME Francis Yao : Tic et mutations dans l’enregistrement de la musique en studio à Abidjan.....	119
8- TRAORE Moustapha : Die Integrationsmodelle der Afrikaner in den deutschsprachigen Ländern: Eine Analyse anhand interkultureller und multikultureller Ansätze.....	132
9- BROU Yao Etienne : La démocratie au miroir de Rousseau : diagnostic des pouvoirs politiques actuels en Afrique francophone.....	151
10- KOFFI Léon Fidel : Ethnicité et identité des minorités ethniques chez Théodore Dreiser.....	164

EDITORIAL

Devrions-nous dire à quel point nous réjouit la naissance de la Revue de Littérature et d'Esthétique Négro-Africaines ? Quoi de plus naturel en effet ? Il est vrai que dans ce domaine si divers de la culture, jamais l'effort de nos universitaires ne s'est démenti ; puisqu'en marge de multiples autres publications, le public ivoirien et inter-africain leur doit la diffusion de deux revues vraiment dignes d'intérêt :

- *Kasa Bya Kasa* (Institut d'Ethno-Sociologie) ;
- *Godogodo* (Institut d'Histoire, d'Art et d'Archéologie Africains) ;
- *Kore* (Département de philosophie).

A des degrés divers et chacune selon sa spécialité, toutes ces revues se préoccupent fondamentalement du même problème : systématiser les résultats des recherches de nos enseignants et chercheurs, assurer la circulation des idées et contribuer ainsi au développement culturel de notre nation.

L'on sait par exemple que depuis quelques années un important débat se développe dans tout le monde noir autour de la problématique d'une philosophie africaine. Et ce débat qui se développe sous l'impulsion de jeunes penseurs africains tels Martien Towa, Paulin Hountondji... et qui prend de plus en plus la forme d'une critique de l'ethno-philosophie, ce débat pourrais, pensons-nous, permettre aux Africains de penser leur propre idéologie, à condition bien sûr, que la spéculation pure et simple ne l'emporte pas sur un mode de pensée véritablement rationnel.

Que donc nos jeunes philosophes ivoiriens qui ne peuvent du reste acquérir la notoriété qu'en s'élevant à la hauteur de ses vastes problèmes, prennent l'initiative de publier *Kore* pour apporter leur contribution à ce nouveau courant d'idées ne peut encore une fois que nous réjouir. En tout cas, toutes ces Revues annoncent de futures écoles dont les lumières ne peuvent que dynamiser notre culture et l'adapter aux exigences du monde moderne.

Au reste, *Kasa Bya*, *Godogodo* et la *Revue de l'Ilena* maintenant, ne font que permettre à notre Pays de réduire l'avance prise dans ce domaine par bon nombre de pays frères : le Cameroun avec *Abbia*, le Sénégal avec *Ethiopiennes*, etc. N'y a-t-il pas là de quoi ressentir un légitime réconfort ?

Peut-être faudrait-il s'interroger maintenant sur les raisons spécifiques qui ont pu, malgré les tribunes déjà existantes et dont il vient d'être question, déterminer l'Institut de Littérature et d'Esthétique Négro-Africaines à créer la sienne propre, à vouloir - à tout prix, diront certains - non seulement vibrer de sa propre corde

mais surtout, fleurir de sa propre sève ? C'est ici le lieu de préciser à grands traits les objectifs fondamentaux de notre Revue. Il s'agit d'abord de lutter – par la plume – contre une certaine conception restrictive de la Littérature Négro-Africaine. Qu'est-ce à dire ?

S'agissant du monde noir, bon nombre de nos compatriotes ne manifestent d'intérêt que pour la seule Littérature écrite comme si elle était la seule forme de «parole artistique» créée par nos peuples. Comment un homme de culture négro-africaine peut-il méconnaître, en effet, non seulement le prodigieux essor de notre littérature orale dans les temps les plus anciens et même aujourd'hui ; non seulement cet essor mais cet extraordinaire dynamisme grâce auquel elle a si fortement influencé la pensée de nos peuples, tracé au chalumeau les contours idéologiques de notre civilisation et permis à la nation nègre de survivre à elle-même au plus fort des tempêtes donc jamais l'histoire ne nous a dispensés, on le sait.

Donc, l'on ne voit que la littérature écrite. Mais à l'intérieur de cette littérature moderne, maints lettrés de chez nous tracent encore d'autres lignes de démarcation. Francophones, ils ne manifestent d'intérêt que pour la littérature écrite d'expression française. Anglophones, ils ne manifestent d'intérêt que pour la littérature écrite d'expression anglaise. Anglophones et Francophones vivant sur le continent noir, non seulement ils s'ignorent mais ils s'abstiennent de s'ouvrir aux littératures nègres des Amériques. Est-il besoin de dire qu'une telle attitude divise notre peuple contre lui-même ?

Le monde noir est un et sa civilisation, qui se compose de nos cultures nationales et spécifiques, est une. En créant la Revue de Littérature et d'Esthétique Négro-Africaines, c'est bien cette vérité tant de fois affirmée mais non encore pratiquée quotidiennement qu'entend populariser le jeune Institut de Littérature et d'Esthétique Négro-Africaines.

Il s'agit ensuite et enfin d'initier le grand public aux théories esthétiques. L'Esthétique ? Comment théoriser sur l'Esthétique ?

Il est vrai que sous n'importe quels cieux et à n'importe quelle époque, l'Esthétique comme pratique du Beau est vécue quotidiennement. Il est également vrais que les individus et les groupes, à quelques nations qu'ils appartiennent, ont toujours une certaine conception du Beau, laquelle influence empiriquement leur pratique esthétique. Il reste toutefois que l'esthétique, comme toute forme de pratique sociale, est objet de connaissance et de ce fait génératrice de théorie. C'est à ce titre que l'Esthétique constitue une discipline philosophique et préoccupe les penseurs de tous pays.

En cette période de grandes mutations, la question qui se pose

à nous est celle de savoir si, dans ce domaine précis, nous devons permettre que nos goûts et notre manière, à nous, de vivre le Beau- car c'est bien là l'objet de l'Esthétique-soient façonnés par la sensibilité des autres, les théories des autres nées d'une pratique extérieure à nous est si différente de la nôtre. On la répètera jamais assez : c'est dans la mesure où nous saurons rester nous-mêmes que nous apporterons vraiment notre pierre à cette civilisation universelle que nos arts ont déjà si fortement marquée.

La Revue de Littérature et d'Esthétique Négro-Africaines, si elle parvient à interroger notre passé, à bien l'interroger, elle refuse de pécher par subjectivisme, si elle sait prêter une attention toute particulière aux procédés de création de nos artistes contemporains à la fine élégance que propose même le petit couturier des bas quartiers, à l'esprit fort de finesse et de délicatesse du simple homme de chez nous, deux critères de beauté- critères évolutifs bien sûr-définis jadis et naguère et sans cesse redéfinis par nos paysans, nos ouvriers, nos intellectuels, bref, notre peuple tout entier ; si donc elle se met à l'écoute de la Côte d'Ivoire, de l'Afrique et du monde noir pour découvrir ce que nous avons de vraiment spécifique du point de vue de la perception du beau, cette Revue peut, non seulement diffuser une pensée mais aussi et par ce fait acquérir très vite sa notoriété et contribuer très fortement à la transformation positive de nos mentalités.

Le progrès est une chose pluriforme et le progrès dans le domaine de la pensée surdétermine toujours le progrès dans le domaine si matériel de l'économie. Bonne chance donc à l'Ilena. Son expérience intéresse au plus haut point le Ministère de la Culture que nous avons l'honneur de diriger.

Et nous savons que nos chercheurs ne nous décevrons pas !

Jules HIE NEA

Ancien Ministre des affaires Culturelles de la Côte d'Ivoire

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS ET DISPOSITIONS PRATIQUES

La revue de Littérature et d'Esthétique Négro-africaines est une revue paraissant annuellement. Elle publie des articles originaux de littérature, d'esthétique, de langue et de civilisations du monde négro-africain.

I- RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS

A- LANGUE DE REDACTION

- Les articles sont recevables en langue française, anglaise, espagnole, portugaise ou allemande.

B- PAGINATION

- 1- Nombre de pages : Minimum 10 pages, maximum 12 pages en interlignes simples.

- 2- Numérotation numérique automatique, continue à partir du chiffre 1, chiffres arabes, en haut et à droite de la page concernée.

Logiciel utilisé : Word 2003 ou 2007

C- FORMATAGE ET ORIENTATION

- Format : 16 cm x 24 cm

- Marge : haut 2 cm, bas 2,5 cm, gauche 2,5 cm, droite 2 cm

- Police : Times new roman, taille : 12

- Orientation: portrait, recto simple

II- REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- 1- EN NOTES DE BAS DE PAGE :

* Objet des notes de bas de page : Références bibliographiques et brefs commentaires ne pouvant intégrer le développement du sujet sans créer des problèmes de cohérence.

* Type et ordre de numérotation : Numérotation numérique automatique, continue, chiffres arabes.

* Référence à un ouvrage : Initiales des prénoms de l'auteur suivies du nom de celui-ci (en lettres minuscules) et de deux points, titre de l'ouvrage en gras, volume ou tome, numéro, maison d'édition, ville d'édition, année de parution, numéro de page(s).

Exemple : F. Rastier : Sémantique et recherches cognitives, Puf, Paris 6^{ème}, juin 1991, p. 262.

NB : Pour les ouvrages collectifs, mentionner les initiales des prénoms de l'éditeur suivies du nom de celui-ci (en lettres minuscules). Lorsque le nom de l'éditeur n'est point mentionné dans l'ouvrage, citer le premier auteur et faire suivre la mention «et. al.».

* Référence à un article: Initiales des prénoms de l'auteur suivies du nom de celui-ci (en lettres minuscules) et de deux points, Intitulé de l'article en italique suivi de la mention «in», titre de l'ouvrage en gras, volume ou tome, numéro, maison d'édition, ville d'édition, année de parution, numéro de page(s).

Exemple : J. R. Ladmiral: La traduction dans l'institution pédagogique, in Langages, n° 28, Didier/Larousse, Paris, 1972, p. 27.

NB : Pour les articles collectifs, citer le premier auteur et faire suivre la mention «et. al.».

*ATTENTION !: Pour les ouvrages comme pour les articles électroniques, cités ou consultés, mentionner obligatoirement le site Web ainsi que la date exacte de consultation de ce site.

Exemple : M. Rochard : Cours d'introduction à la méthodologie de la traduction, Article en ligne : <http://pagesperso-orange.fr/michel.rochard/méthodologie.pdf>, page ouverte le 24. 10. 2009.

- 2- BIBLIOGRAPHIE EN FIN D'ARTICLE :

* Ordre des noms d'auteurs : alphabétique.

* Référence à un ouvrage : Nom de l'auteur (en lettres majuscules) suivi de ses prénoms non abrégés et de deux points, titre de l'ouvrage en gras, volume ou tome, numéro, maison d'édition, ville d'édition, année de parution, nombre de pages de l'ouvrage (si possible).

Exemple : RASTIER François : Sémantique et recherches cognitives, Puf, Paris 6^{ème}, juin 1991, 262 p.

NB : Pour les ouvrages collectifs, mentionner le nom de l'éditeur (en lettres majuscules) suivi de ses prénoms non abrégés et de deux points). Lorsque le nom de l'éditeur n'est point mentionné dans l'ouvrage, citer le premier auteur et faire suivre la mention «et. al.».

* Référence à un article : Nom de l'auteur suivi de ses prénoms non abrégés et de deux points, Intitulé de l'article en italique suivi de la mention «in», titre de l'ouvrage, volume ou tome, numéro, maison d'édition, ville d'édition, année de parution, nombre de pages dans

l'ouvrage précédé de la mention «pp.».

Exemple : LADMIRAL Jean-René: La traduction dans l'institution pédagogique, in Langages, n° 28, Didier/Larousse, Paris, déc. 1972, pp. 08-39.

NB : Pour les articles collectifs, citer le premier auteur et faire suivre la mention «et. al».

***ATTENTION !** Pour les ouvrages comme pour les articles électroniques, cités ou consultés, mentionner obligatoirement le site Web ainsi que la date exacte d'ouverture de la page électronique.

Exemple : ROCHARD Michel : *Cours d'introduction à la méthodologie de la traduction*, Article en ligne : <http://pagesperso-orange.fr/michel.rochard/méthodologie.pdf>, page ouverte le 24. 10. 2009.

III- DISPOSITIONS PRATIQUES

A- POUR LES BESOINS DE L'INSTRUCTION :

- 1- Les articles doivent être paginés.

- 2- La page de garde (juste après la couverture et avant la page n° 1 de l'article) mentionnera le titre (et éventuellement le sous-titre) de votre article. En bas, à droite de ladite page, vous noterez en détail vos coordonnées biographiques (vos contacts électronique et téléphonique «téléphone portable exclusivement» ainsi que votre grade académique, votre spécialité, le département auquel vous appartenez et votre établissement d'attache) ceci pour que nous puissions vous garantir l'efficacité du dispatching des articles en fonction des variables sus énoncées.

- 3- Pour les besoins de l'instruction confidentielle, le Comité de rédaction fera en sorte qu'aucune des données biographiques communiquées ne soit sue de l'instructeur. Les indications biographiques de la page de garde ainsi que celles de la première page de l'article sont concernées par cette disposition.

B- SUPPORT DES ARTICLES :

-1- Support Papier : Un exemplaire de votre article sur support papier paginé.

-2- Support électronique : Clef USB **SANS VIRUS**

C- ADRESSES POUR L'EXPEDITION DES ARTICLES

-1- Articles en provenance de l'étranger

* Les articles électroniques, attachés, sont à envoyer à l'adresse électronique suivante : justabo@yahoo.fr . Dans le document attaché, ne pas oublier de mentionner vos contacts téléphoniques ainsi que votre adresse géographique.

* Adresse postale (Expédition du support papier à partir de l'étranger) : Prof. KOUAME ABO Justin, Rédacteur en chef, Revue de l'ILENA, Université de Abidjan-Cocody, 01, BP V 34, Abidjan 01, République de Côte d'Ivoire.

-2- En Côte-d'Ivoire : Les articles sur support USB **et** sur support papier en 1 seul exemplaire sont à envoyer au secrétariat de L'ILENA, à l'Université d'Abidjan-Cocody, près du siège social du SYNARES.

D- CONTACTS TELEPHONIQUES ET ELECTRONIQUES A TOUTES FINS UTILES

-1- : Prof KOUAME ABO Justin, Directeur de l'ILENA, Rédacteur en chef de la revue : 01 20 90 68, 42 12 93 93 justabo@yahoo.fr

-2- : Mme BAKAYOKO Hendelson, Secrétaire de l'ILENA : 07 86 22 43 41 03 72 98 hendelsonboti@gmail.com

NB : Pour les besoins de l'instruction et de l'édition, une contribution financière est demandée à chaque fois, contribution à verser exclusivement auprès de Mme Bakayoko Hendelson, secrétaire de direction à l'ILENA.

BONNES RECHERCHES

Le Comité de rédaction

ETHNICITÉ ET IDENTITÉ DES MINORITÉS ETHNIQUES CHEZ THÉODORE DREISER

Léon Fidel KOFFI

Doctorant

Département d'Anglais

Spécialité : Littérature et Civilisations Américaines

Université Felix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody

Email : koffileconfidele@gmail.com

RÉSUMÉ

La mondialisation tend à fusionner les valeurs culturelles des peuples. Cet état de fait est une marque caractéristique du monde contemporain. Il constitue, de même, une inquiétude pour la survie d'un particularisme identitaire des peuples minoritaires. Cependant, au regard de la forte résilience de l'identité culturelle des minorités ethniques, un seul facteur se prête volontiers dans la quête d'appréhension des raisons sous-jacentes à cette survie générationnelle. C'est l'ethnicité telle qu'elle se révèle dans l'œuvre romanesque de Theodore Dreiser. Il s'agit d'une littérature qui se particularise par son assise sur l'origine ethnique des personnages.

Mots-clés : Ethnicité, valeur culturelle, survie générationnelle, mondialisation.

ABSTRACT

Globalization tends to merge cultural values of peoples. This fact is characteristic of the contemporary world. It is also a concern for the survival of a particular identity of the ethnic minorities. However, with regard to the strong resilience of the cultural identity of these minorities, only one factor is appropriate for understanding the reasons which sustain this survival through several generations. This is the ethnicity as revealed in the novels of Theodore Dreiser. It is a literature which sets itself apart by the focus on the ethnic origins of the characters.

Key words : ethnicity, cultural value, survival through generations, globalization.

INTRODUCTION

L'émergence des minorités ethniques et leur capacité de résilience sont des réalités remarquables au sein de leurs communautés d'accueil. Cette adaptation se fait en dépit de la forte pression émanant des volontés patriotiques et culturelles de préservation des identités nationales dans les sociétés contemporaines. Que dirait-on de la subsistance des Tsiganes, peuple minoritaire d'Europe et dont la migration sur le plus vieux continent se situerait à l'âge du bronze¹ ? Au vu de ce constat, cette étude se donne pour objectif, la quête des fondements de la vivacité dont jouissent les minorités ethniques en dépit de l'ébranlement des barrières culturelles qui caractérise le monde postmoderne. La réalisation de cet objectif exige de la présente réflexion, une assise sur le structuralisme dans la perspective de Roland Barthes. À travers cette perspective, nous visons à identifier les mécanismes dont Théodore Dreiser, écrivain naturaliste américain du XX^{ème} siècle, fait usage dans sa fiction pour justifier l'existence générationnelle de la minorité allemande dans la société américaine à travers ses trois œuvres que sont : *Sister Carrie* (2018), *Jennie Gerhardt* (1982) et *An American Tragedy* (2010). Dans ce processus, la démarche analytique s'articulera autour de trois axes majeurs. D'abord, nous présenterons l'aspect théorique de l'étude. Ensuite, nous nous emploierons à montrer les facteurs sous-jacents à l'adaptation de la minorité allemande au temps. Enfin, nous examinerons les modalités d'action des facteurs ethniques dans la préservation des valeurs germaniques dans l'œuvre.

I- ASPECT THÉORIQUE DE L'ÉTUDE

À lire des théoriciens tels que Nathan Glazer et Daniel P. Moynihan, plus précisément leur ouvrage intitulé *Ethnicity : Theory and Experience* (1975), l'on parvient à la conclusion que l'ethnicité se réfère à tous les facteurs en phase avec la subsistance des peuples. Pour ces derniers, l'ethnicité constitue cette vaste étendue qui regroupe toutes les quêtes de connaissance relative aux peuples. Ainsi, elle (l'ethnicité) s'érige, dans cette étude, comme une notion dont l'examen garantira un traitement approfondi de la préoccupation susmentionnée et dont le but final est la meilleure visibilité sur les facteurs de résilience des minorités ethniques, en l'occurrence la minorité germanique aux États-Unis.

De prime abord, il convient de retenir que l'ethnicité est un néologisme qui fait sa première apparition en 1933 dans le *Oxford English Dictionary*. Elle se révèle comme un vocable connexe au terme « ethnikos », mot qui fait référence au qualificatif « gentile » en anglo-saxon (Irina, 2012,34). Ce dernier (gentile) était usité par les juifs chrétiens dans leur référence aux païens. Tout cela se résume en une complémentarité des deux termes (ethnicité et ethnique) qui se prêtent, de plus en plus, aux études avec pour centralité la question ethnique. Toutefois, quand il advient de définir de façon succincte l'ethnicité, G M Oppenheimer soutient, pour sa part, que « l'ethnicité se réfère à la façon dont une personne se perçoit ou est perçue par les autres comme

¹ FrancoisHonti, Les peuples à civilisation archaïque face au monde moderne(1966). Disponible sur : [www.monde-diplomatique .fr](http://www.monde-diplomatique.fr)

faisant partie d'un groupe sur la base de caractéristiques telles que [...] la religion, la langue, les coutumes, l'ascendance, l'histoire, pour ne citer que celles-là»².

Il n'en demeure pas moins vrai d'affirmer, au vu du contenu de ce passage, que la question identitaire constitue un facteur significatif pour l'appréhension de l'entité ethnique en raison du confluent commun aux notions que sont la religion, la langue, la coutume, l'ascendance et l'histoire. Ici, référence est faite à la prise en compte de ces notions dans la délimitation de l'identité de chaque individu dans sa communauté. En effet, selon les théoriciens tels que les primordialistes, l'identité de l'individu est inhérente à sa nature ontologique ; opinion qui paraît s'inscrire dans la même logique que celle de Philippe Poutignat et Jocelyne Streiff-Fénart. Cette pensée est perceptible à travers leurs propos quand ils affirment : « qu'il y a certaines identités ou des statuts qui sont ascriptifs, [car elles] ne dépendent pas de l'accomplissement, mais sont, en général, acquises d'emblée à la naissance comme une donnée de la vie » (Poutignat, 2015, 5). À l'autre bout de la chaîne antagoniste, les voies constructivistes laissent entendre : « que les groupes ethniques sont des productions sociales dont les caractéristiques ne dépendent pas plus de déterminants inscrits dans la nature (génétique), qu'elles ne sont mécaniquement reproduites par la transmission culturelle »³. Nous comprenons par cette thèse que l'identité de l'individu est acquise dans la société et non une donnée inscrite dans sa nature ontologique. Ces deux pôles constituent des supports sur lesquels s'arc-boutent les opinions par lesquelles les porteurs d'identités nouvelles ou primitives clament leur reconnaissance au sein des sociétés postmodernes.

Dans sa réflexion sur les procédés de construction de l'identité ethnique dans le monde actuel, Christian Rinaudo fait une constatation portant sur la notion d'ethnicité dans la société américaine contemporaine. Pour ce sociologue : « à partir des années 60, de nombreux auteurs ont remis en cause [...] l'idée d'une perte progressive et linéaire des origines culturelles des groupes ethniques. Ils ont constaté la vitalité très forte de minorités pourtant installées depuis plusieurs décennies, et contesté l'extinction de l'ethnicité programmée par les assimilationnistes » (Rinaudo, 1998, 24). Un tel fait laisse entrevoir l'idée d'une forte assise des minorités ethniques sur leurs valeurs culturelles qui semblent être pour elles, un moyen de connexion à leurs origines. Après ces considérations théoriques à savoir, la pensée primordialiste qui conçoit l'identité de l'individu comme une notion inhérente à la nature ontologique de l'être humain et la pensée constructiviste qui perçoit les groupes ethniques comme des productions sociales, nous pouvons comprendre que l'entité ethnique constitue un facteur significatif qui se rapporte aux valeurs des peuples. Autrement dit, à leur mode de vie et de pensée qui les distinguent des autres groupes d'individus dans un cadre social bien défini. Toutefois, ce qu'il convient de savoir, est la manière

² Ce passage est cité par Stéphanie Premji dans : *Étude aux Méthodes Mixtes sur la Relation Entre l'Ethnicité et la Santé et Sécurité du Travail*, Université de Québec à Montréal, 2008.

³ Ibid

dont le facteur ethnique travaille à la préservation des valeurs des peuples. Cette préoccupation sert de liaison à notre immersion dans le chant fictionnel par le truchement duquel, la notion ethnique dans cette étude compte se révéler de la façon la moins herméneutique. Il s'agit d'examiner les indices ethniques mis en œuvre par Theodore Dreiser dans la présentation de la minorité allemande. Cela nous permet d'accéder à la deuxième partie de notre réflexion.

II-LESFACTEURSSOUS-JACENTSÀL'ADAPTATIONDELAMINORITÉ ALLEMANDE AU TEMPS

La matérialisation de l'élément ethnique dans l'œuvre dreiserienne se configure autour de deux facteurs que sont d'une part, "la conscience et la rigidité psychologique sur l'origine" et d'autre part, "le culturalisme perçu par le biais de l'entité familiale". Le premier facteur, c'est-à-dire, la conscience et la rigidité psychologique sur l'origine, se manifeste par une prise de conscience permanente de la minorité allemande et d'un fort attachement à ses origines dans la société américaine à travers l'œuvre dreiserienne. En effet, le caractère ethnique de bons nombres de littératures est le fruit d'un dessein répondant à la volonté des auteurs de garder le cordon avec leurs cultures d'origine. Cela se traduit par la perpétuation de certaines pratiques dans leurs écrits ; chose qui transparait chez Dreiser. Ainsi, la préservation de ce lien ethnique se révèle d'abord sous une bannière linguistique. Il s'agit de l'usage régulier des vocables allemands qui constitue un fait remarquable à travers l'œuvre *Jennie Gerhardt* (1982). Ces vocables interviennent dans certaines communications de William Gerhardt avec les siens, plus précisément avec sa progéniture. Par exemple, dans sa référence au Père Noël, le vieil homme emploie un terme allemand dans cette phrase : « Kriss Kringle is very poor this year » (Dreiser, 1982, 26). Cet élément constitue une marque du code culturel du structuralisme barthien. En clair, sous cette étiquette, le théoricien regroupe tout un ensemble de systèmes de connaissance ou de valeurs qui sont véhiculées par le texte. Ainsi, ce code nous aide à l'identification des indices textuels relatifs à la conscience et à la rigidité psychologique sur l'origine allemande à travers l'emploi de la langue allemande au centre des vocables anglais dans l'œuvre *Jennie Gerhardt* (1982).

La phrase susmentionnée est un euphémisme dont l'usage atténue l'incapacité du père à procurer à ses enfants des présents pour la célébration de la Noël. Cette incapacité est due à la difficulté financière que traverse la famille. De même, le narrateur prend le soin d'informer le lecteur sur cet aspect linguistique : « mother, he called in German » (Dreiser, 1982, 36). En dépit de la non-utilisation du mot allemand, nous remarquons que le vieil homme fait usage de sa langue d'origine dans sa référence à la mère.

En s'exprimant sur le rôle de la langue dans les phénomènes migratoires, Nancy Carnevale en effet, avoue ce qui suit : « Language is the means through which we perceive and understand the world as well as the medium through which we present ourselves in a social context » (Strubbe, 2010,29). Par ces lignes, nous rappelons l'une des vocations de la langue en tant que moyen de perception et de

compréhension du monde, et aussi en tant que facteur par lequel l'humain se fait reconnaître dans un contexte social. Toutefois, il convient d'avouer que l'anglais étant déjà une langue parlée par William Gerhardt et les siens, celle-ci (la langue anglaise) peut pleinement servir à tout besoin de communication entre ces derniers. Cependant, l'on remarque qu'à maintes reprises, Gerhardt fait fi de cette langue au profit des vocables allemands dont la compréhension demeure impossible pour ses interlocuteurs, en l'occurrence ses enfants.

L'entêtement du père, en dépit de l'ignorance des enfants vis-à-vis de la langue allemande, s'inscrit dans une seule logique. Il s'agit de perpétuer ses valeurs germaniques à travers ces enfants. Toutefois, la réalisation de cet objectif ne peut être possible qu'à travers leur initiation à la langue allemande. Nous observons que dans bien d'autres contextes de communication, le père s'est toujours contenté de cette langue : « "oh yes", he said with considerable German accent » (Dreiser, 1982, 37). « "what is this about Senator Brander coming out to call Jennie ?" he asked in German » (p. 52). « "where have you been ?" he exclaimed in German » (p. 55). « Oh, my ! Said Gerhardt Ach Gott ! » (p. 60). Ces différents termes germaniques, et surtout le fait qu'ils soient rapportés par le narrateur, confirment cette attitude de William Gerhardt.

Quant au second facteur qui est "le culturalisme perçu par le biais de l'entité familiale", il s'agit des indices culturels qui sont repérables au sein de la famille. Ces indices se réfèrent à des pratiques émanant de la mémoire collective allemande et dont le respect au sein de la famille requiert un intérêt majeur aux yeux des personnages. Par exemple, nous avons évoqué dans les pages précédentes que la rigidité psychologique, c'est-à-dire, le fort attachement des individus à leurs valeurs morales, constitue un mécanisme dont l'efficacité est incontournable dans la perpétuation de la mémoire collective. Elle constitue un fondement de la subsistance de la communauté germano-américaine de Pennsylvanie. Ainsi, selon Dieter Cunz, cette communauté dont la conscience des origines germaniques semble invincible par l'américanisme sur plusieurs générations, opte pour certaines pratiques dans la culture allemande, en l'occurrence les *Turners Societies (Turnvereine)* et l'arbre de Noël. Ce dernier exemple (l'arbre de Noël) représente également dans l'œuvre *An American Tragedy*, un élément significatif par lequel Dreiser montre l'interdépendance entre la culture et l'entité familiale. À ce niveau, nous pouvons voir la manifestation du code symbolique de la méthode structuraliste de Roland Barthes.

Par ce code, Barthes présente tout élément physique ou immatériel qui est porteur de sens dans le texte. Ainsi, ce code nous aide à identifier des indices symboliques en rapport avec la culture allemande. Nous pouvons vérifier cela à travers cet extrait : "Has anybody cut a Christmas tree yet ? That was my job last year". "It still is, Gifford," his mother replied. "I told Tom to wait until you came, cause you always get such a good one." (Dreiser, 2010, 359). Nous révélons ainsi le contexte de célébration de la fête de Noël chez les Aldens. L'arbre de Noël dont l'intrusion dans la culture américaine émane des immigrants allemands, est un symbole incontournable dans la commémoration de la nativité du Christ dans la

culture chrétienne. Dans l'extrait susmentionné, l'on remarque qu'il est question de l'acquisition d'un arbre de Noël, la veille du 25 décembre dans la famille Alden. Pour cette famille dont l'extrême pauvreté entrave l'obtention d'un arbre de Noël manufacturé, le seul recours pour s'en approprier est de se contenter de sa version naturelle, c'est-à-dire couper un arbuste qui fera l'objet d'un arbre de Noël. C'est en ce sens que Gifford Alden pose la question qui suit : « Has anybody cut a Christmas tree yet ? That was my job last year » (Dreiser, 2010, 359). Par ce discours, Dreiser montre un acte significatif qui désigne une marque du souci de conservation de l'origine ainsi que la culture allemande. Toutefois, comparée à *Jennie Gerhardt*, l'œuvre *An American Tragedy*, n'exhibe aucun vocable germanique qui sous-tend le caractère linguistique du facteur ethnique. Cependant, par la mise en exergue de ce symbole issu de la culture germanique, nous pouvons dire que le reflet de l'ethnicité est une réalité dans cette œuvre.

Pour bons nombres de critiques, cette tendance n'est rien d'autre qu'une référence que Dreiser fait à ses origines germaniques. Cependant, il convient de retenir que cela ne demeure pas singulier au cas germanique car l'œuvre *Sister Carrie* (2018) met également en action des personnages dont les particularités sont assez expressives sur la question ethnique. Par exemple, nous pouvons observer Charlie Drouet dont le goût vestimentaire révèle l'appartenance ethnique franco-américaine.

Ce franco-américain est un personnage dont la présence sur le sol américain se situe dans la mouvance de la seconde génération d'immigrants français : « “That’s me,” he said, putting the card in her hand and touching his name. “It’s pronounced Drew-eh. Our family was french on my father’s side” (Dreiser, 2018, 6). Un des traits distinctifs de Charlie Drouet dans l'œuvre est son élégance vestimentaire. Cette l'élégance vestimentaire ne peut être perdue de vue car l'auteur use de ses acquis naturalistes pour une présentation détaillée du personnage : « His clothes were of an impressive character, the suit being cut of a striped and crossed pattern of brown wool, very popular at that time » (Dreiser, 2018, 5). En effet, dans l'art de vivre à la française, la référence à l'élégance vestimentaire est une étiquette indissociable. Cela se corrobore par la présence d'industries de mode telles que Louis Vuitton, Hermès, Dior, Chanel, sur le sol français. Tous ces facteurs pris dans leur globalité, et par une connexion au goût de Charlie Drouet, laissent entrevoir un lexique dont le déchiffrement révèle les origines de ce personnage. Aussi, cela confirme-t-il l'appréhension de l'écriture dreiserienne en tant qu'écriture ethnique.

Revenant au cas allemand, nous voyons en plus du facteur linguistique (la langue allemande) et l'objet culturel (l'arbre de Noël), le facteur religieux, c'est-à-dire, l'église luthérienne qui peut être évoquée à ce niveau. En effet, il s'agit d'une congrégation religieuse issue du Luthéranisme, une doctrine mise au point par Luther, un croyant d'origine germanique dont l'orientation religieuse donne naissance au protestantisme. Dans *Jennie Gerhardt*, nous constatons que l'église luthérienne est l'église à laquelle appartient toute la famille Gerhardt : « The Lutheran minister, Pastor Wundt, called to offer the consolation of the church » (p.

7). « Sebastian, [...] though only a car-builder's apprentice, without any education except such as pertained to Lutheran doctrine » (p. 12). Dans ce passage, nous percevons que cette congrégation religieuse s'érige en une source de consolation de même qu'un moyen d'éducation pour les enfants dans la famille Gerhardt.

Si tous ces éléments évoqués, à savoir le facteur linguistique, en l'occurrence la langue allemande, l'arbre de Noël et la religion chrétienne (l'église Luthérienne) constituent dans leur ensemble, des indices culturels propres au peuple allemand, il convient pour nous d'analyser le procédé par lequel ces différents facteurs aident à la préservation des origines allemandes des personnages. C'est cet objectif que nous visons dans la dernière partie de cette étude.

III- MODALITÉS D'ACTION DES FACTEURS ETHNIQUES DANS LA PRÉSERVATION DES VALEURS GERMANIQUES

Le rôle des facteurs ethniques dans la préservation des valeurs germaniques dans l'œuvre dreiserienne est expressif. Toutefois, la nécessité s'impose pour nous de rappeler ces facteurs afin de procéder à la démonstration de ce processus dans cette préservation des valeurs germaniques dans l'œuvre. Il s'agit, en effet, de la conscience et la rigidité psychologique sur l'origine germanique, le facteur linguistique et la religion chrétienne, en l'occurrence l'église luthérienne.

De prime abord, il nous faut rappeler que la conscience et la rigidité psychologique sur l'origine, se laissent appréhender comme une prise de conscience permanente de la minorité allemande et d'un fort attachement à ses origines dans la société américaine. Elle se manifeste par la régularité dans la référence à ses sources à travers l'usage régulier de la langue ou par l'adoption des pratiques émanant de la culture allemande. D'ailleurs, nous avons une meilleure perception de ce mécanisme avec le facteur linguistique par l'attitude de William Gerhardt ; laquelle consiste à toujours faire usage des mots allemands dans ses conversations avec les siens. Nous comprenons à ce sujet, la raison qui conduit Patrick Simon à traduire les propos de Benjamin Franklin face à la menace dont faisait face la langue anglaise à Pennsylvanie : « À la campagne, peu de leurs enfants apprennent l'anglais ; ils importent beaucoup de livres d'Allemagne. [...] Tout ce qu'il faut, c'est [...] les mélanger avec des Anglais, établir des écoles anglaises là où ils sont en trop grand nombre » (Simon, 1997, 15).

Ces propos que rapporte l'auteur dans ces lignes, émanent de Benjamin Franklin, l'un des pères fondateurs des Etats-Unis. Ils se situent dans un contexte de préservation d'une Amérique dépourvue de toute distinction à travers le canal linguistique. Toutefois, force est de constater la volonté de la communauté allemande à conserver ses origines par le canal linguistique, exemple qui s'inscrit dans la même logique que William Gerhardt par le truchement de son emploi des termes germaniques dans ses propos. Ces constats ne demeurent pas singuliers à Patrick Simon car dans son article intitulé « The German American : Immigration and Integration » (1953), Dieter Cunz fait le rappel de cette détermination des immigrants allemands à conserver la culture germanique en Amérique. À ce sujet,

l'auteur tient les propos qui suivent : « The Germans, along with other immigrant groups, tried for a long time to preserve their old ways and to reconstruct a cultural and social environment similar to the one they had left. Language preserves longer than anything else the national identity of an immigrant group » (Cunz, 1953, 35). À travers ce passage, Dieter Cunz relate l'intention affichée par les immigrants allemands à préserver leur ancien mode de vie en vue de reconstruire un environnement culturel et social semblable à celui qu'ils ont laissé derrière eux en Allemagne. Il rappelle, à cet effet, que la langue est le moyen de préservation de l'identité nationale de tout groupe d'immigrants sur une longue période. Nous comprenons ainsi, les motivations du personnage dreiserien (William Gerhardt) dans son usage régulier de la langue allemande.

Aussi, dans l'expression de son avis sur le rapport entre l'histoire et la mémoire, Anatole Fogou affirme que : « la mémoire s'enracine dans le concret, dans l'espace, l'image et l'objet » (Fogou, 2014, 20). Par cette assertion de Fogou, nous mettons en exergue l'importance de l'objet culturel dans la conservation de la mémoire. Au vu de ce fait, nous pouvons comprendre cette tendance pour Dreiser de faire apparaître l'objet culturel religieux d'origine allemande que représente l'arbre de Noël. À cela s'ajoute l'orientation religieuse que constitue l'église luthérienne, née de la culture allemande. L'association de cet objet culturel d'origine germanique (l'arbre de Noël) et l'église luthérienne aux personnages, représente un moyen pour eux de garder en vue leurs sources afin de les perpétuer sur toutes les générations sur le sol américain.

Nous comprenons cette détermination des immigrants allemands comme une marque de leur attachement à leurs origines. Les lignes qui suivent sont révélatrices :

The only Geran group in the country which still sets itself distinctly apart from the rest of the population is found among the rural elements in the Pennsylvania Dutch counties. Whereas usually the German Americans of the second generation gradually gave up German as a medium of daily conversation, these rural groups in Pennsylvania have retained their Pennsylvania Dutch dialect through two centuries up to that present day.

La communauté allemande de Pennsylvanie s'obstine contre l'usage de la langue anglaise. En dépit de leur appartenance à la première génération, ceux-ci se distinguent des immigrants de la deuxième génération par leur dialecte allemand à travers deux siècles. En clair, dans *Jennie Gerhardt*, la ville de Pennsylvanie représente le premier lieu d'habitation de la famille Gerhardt avant son installation à Columbus, puis à Cincinnati. Eu égard à cet fait, nous pouvons affirmer que cette volonté culturelle est celle que l'auteur transpose dans ses écrits où il met en œuvre des pratiques qui inscrivent dans la pensée du lecteur, une perpétuation dans valeurs culturelles allemandes auxquelles il appartient en tant que descendant d'immigrant allemand.

CONCLUSION

Cette étude s'est donnée pour objectif, l'appréhension des éléments qui sous-tendent l'existence générationnelle de la minorité allemande aux Etats-Unis. Nous pouvons affirmer après réflexion qu'un seul facteur se révèle dans la compréhension de cet état de fait. Il s'agit du facteur ethnique émanant de la mémoire collective allemande. L'identification de ce facteur ethnique a été possible par le biais de trois points. Il s'agit d'abord de l'aspect théorique qui nous a permis d'avoir une vision élargie de la notion d'ethnicité. Ensuite, l'identification des éléments textuels propres à la culture allemande dans le corpus et enfin, le procédé par lequel, les personnages d'origines allemande dans le texte parviennent à faire usage de ces éléments textuels dans la conservation de leurs valeurs culturelles.

Ainsi, à la question de savoir les facteurs qui sous-tendent l'adaptation des minorités ethniques au temps, en dépit des effets délétères du modernisme sur les valeurs des peuples, il ressort, au terme de cette réflexion, que l'ethnicité constitue l'élément central qui se donne à la compréhension de l'existence générationnelle des minorités ethniques. Cette observation se fait à travers la littérature romanesque de Theodore Dreiser, écrivain naturaliste américain d'origine allemande. L'étude du facteur ethnique dans ses trois œuvres que sont *Sister Carrie* (1918), *Jennie Gerhardt* (1912) et *An American Tragedy* (1925), nous a permis de voir les procédés par lesquels la minorité allemande dans la société américaine réussit à pérenniser la mémoire collective allemande qui témoigne de leurs origines.

Cet exercice a été possible par une prise en compte du code symbolique et le code culturel de structuralisme selon Roland Barthes. Ces deux codes nous ont aidés à identifier des éléments tels que la conscience et la rigidité psychologique sur l'origine germanique, le facteur linguistique (la langue allemande), l'objet culturel et la religion chrétienne, en l'occurrence l'église luthérienne. Ces différents items sont reconnus dans la pensée collective comme des émanations de la culture allemande. Ainsi, ils montrent la possibilité de conservation de la culture des peuples nonobstant l'influence du modernisme dans un monde qui semble de plus en plus contraindre les individus à l'abandon de leurs valeurs ancestrales. Nous dirons pour notre part que l'éducation à un regard sur les valeurs des peuples représente dans ce contexte de mondialisation des sociétés, un meilleur moyen pour la conservation des traits témoignant de l'existence de la diversité culturelle. C'est ce qui semble à notre avis, l'objectif au cœur des œuvres dreiseriennes abordées dans cette étude. Il se pose alors la question de savoir si l'austérité culturelle ne serait-elle pas une pratique à encourager au sein des peuples afin de préserver les traits de leur existence quand s'accomplira le projet de mondialisation qui tend à uniformiser les valeurs culturelles des peuples.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- DREISER, Theodore, *Sister Carrie*, Kiev, Andronum, 2018.
- DREISER, Theodore, *Jennie Gerhardt*, New York, Schocken Books, 1982.
- DREISER, Theodore, *An American Tragedy*, New York, Penguin Group, 2010.
- NATHAN, Glazer, Daniel P. Moynihan, *Ethnicity : Theory and Experience* , Massachusetts, Harvard University press, 1975.
- POSTOLACHE, Irina, *Les relation interethniques entre les étudiants Hongrois et Roumains dans l'université Babes-Bolyai*, Ploiesti, Université Bordeaux Segalen, 2012.
- POUTIGNAT, Philippe, Streiff-Fénart, J., « L'approche constructiviste de l'ethnicité et ses ambiguïtés », 2015. Disponible sur : <https://teth.revues.org./581>. Consulté le 05-06- 2020.
- RINAUDO, Christian, *La construction sociale de l'ethnicité en milieu urbain. Production et usages des catégories ethniques dans le cadre d'un quartier "sensible"* Nice Université Nice Sophia Antipolis, 1998.
- SIMON, Patrick, « La statistique des origines : L'ethnicité et la race dans les recensements aux Etats-Unis, Canada et Grande-Bretagne », 1997. Disponible sur : <https://wwwresearchgate.net>. Consulté le 10-05-2020.
- STRUBBE, Jorn, *Ethnicity in Theodore Dreiser's Jennie Gerhardt*, Universiteit Gent, 2010.